

**JOOLE** (*Cyrille-Camille-Gustave*), Capitaine-commandant (Woumen, Dixmude, 29.6. 1873 — Middelkerke, 28.7.1831). Fils d'Auguste et de Vandamme, Sophie ; époux de Crahay, Joséphine.

Entré dans la carrière militaire comme soldat au 4<sup>e</sup> régiment de ligne, le 1<sup>er</sup> août 1892, et nommé sergent-major le 23 avril 1898, Joole partait dès l'année suivante, admis au service de l'É. I. C. en qualité de sous-officier ; il s'embarqua le 2 mars 1899 et fut le 18 mars mis à la disposition du commandant de la Force Publique. Il eut très vite l'occasion de faire preuve de courage et de doigté : en 1900, il participait à la répression de la révolte des soldats du fort de Shinkakasa et peu après à celle des travailleurs sénégalaïs du Mayumbe. Le 1<sup>er</sup> mars 1900 il était promu sous-lieutenant ; il rentra en janvier 1902, repartit en août en compagnie de sa femme et reprit ses fonctions à l'État-major. En avril 1906, il commanda *ad interim* le camp de la Luké ; il revint en Belgique en avril 1909. Troisième départ en novembre. Attaché au camp d'Irebu, le 18 décembre 1909, il souffrit de plusieurs accès de dysenterie et dut cette fois limiter son séjour à deux ans ; il rentra en août 1911. Il partit pour la 4<sup>e</sup> fois en septembre 1913 ; il était à Lisala quand éclata la guerre de 1914. Joole rejoignit immédiatement avec sa compagnie les troupes belges à la frontière orientale de notre colonie et participa à la tête de la 1<sup>re</sup> Compagnie du V<sup>e</sup> Bataillon du 2<sup>e</sup> régiment des troupes coloniales aux opérations du Tanganika. En décembre 1914, les Compagnies Joole et Dequanter furent, par ordre du gouverneur général Malfeyt, envoyées d'abord en réserve à la Niemba (d'après le colonel Muller, *Les Campagnes d'Afrique*, p. 54).

Joole prit part à la défense de Mtoa ; il fut cité à l'ordre du jour pour sa belle conduite devant Usumbura. Durant la deuxième campagne d'Afrique, Joole est avec le IV<sup>e</sup> Bataillon au Sud de Sikonge où commencent en 1917 les opérations contre la colonne Wintgens échappée à l'étreinte des troupes anglaises au S. E. de la colonie. Son chef de bataillon étant tombé malade, Joole en prend le commandement et poursuivit l'ennemi jusqu'aux portes de Tabora, déjà occupée par des forces anglaises renforcées de deux compagnies belges. Joole est désigné pour commander une des colonnes belges, le IV<sup>e</sup> bataillon et deux compagnies, lancées à la poursuite des Allemands jusqu'à une étape au sud du lac Victoria.

Ayant tenu jusque là, Joole, épuisé, doit remettre son commandement. Cependant, quelques semaines plus tard, il reprenait son service et participait à la prise de Mahenge. En mai 1918, il rentrait en Europe, mais il n'attendit pas la fin de la guerre pour retourner en Afrique. Il eut à réprimer un soulèvement chez les Basongo-Menos, dans le Sankuru. Nouveau départ en 1922 ; il commanda jusqu'en 1925 la place de Kinshasa (Léopoldville-Est). Rentré en Belgique, à l'armée métropolitaine, il fut pensionné en 1926.

Distinctions honorifiques : officier de l'Ordre de la Couronne avec palmes ; chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre du Lion ; Croix de guerre avec palmes ; Croix de feu ; Croix militaire de 2<sup>e</sup> classe ; Étoile de service en or à cinq raies.

12 septembre 1952.  
[A. E.] Marthe Coosemans.